

LE NUNAVOIX

LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT

Et Kugluktuk, vous connaissez?

par Lucie Moisan

C'est le Far West du Nunavut, le hameau le plus à l'ouest du territoire. Pour ainsi dire, en ligne directe au nord de Yellowknife, à quelques 600 kilomètres. Pour les Kuglukturmiut, Yellowknife est un incontournable. On s'y arrête obligatoirement pour changer d'avion ou passer la nuit en transit, peu importe la destination finale. On s'y rend pour recevoir les soins de santé non disponibles à Kugluktuk. On commande du Liquor Shop de Yellowknife, on s'y approvisionne en épicerie si on veut acheter ailleurs qu'au Northern ou à la Coop. Il ne doit pas y avoir une valise qui arrive ici sans produits venant de la capitale de notre état frontière, les Territoires du Nord-Ouest. Et ça tombe bien, parce qu'on l'aime notre incontournable!





Notre deuxième pôle d'attraction est Edmonton, pour les soins médicaux encore plus spécialisés, et, pour plusieurs familles, comme destination vacances pour quelques jours et le magasinage en prévision des grands événements et des grands jours, comme la fête de Noël, une remise de diplôme ou un mariage.

Il faut dire que chez nous, les services sont plutôt rares : pas de banque, pas de coiffeuse, pas de café, pas de resto, par exemple. Heureusement, on a la Coop et le babillard de la Coop! Plusieurs jassettes quotidiennes prennent place à l'entrée de cette épicerie ou de son babillard. Petite, j'avais connu un genre de phénomène semblable à la porte de l'église, le dimanche. D'ailleurs, quand j'y pense, Kugluktuk me fait revivre des souvenirs d'enfance oubliés. Quand on jouait dans la boue au dégel printanier, quand on n'avait rien à faire et qu'on riait pour un rien, de tout et de rien pour passer le temps. Je suis même retournée cueillir des fleurs sauvages et ramasser des petits fruits, canneberges et chicouté.

Nous sommes entourés d'eau, la magnifique rivière Coppermine se jette ici dans le golfe Coronation (du Couronnement). Ce sont de beaux lieux de pêche. Durant les journées IQ d'hiver, j'ai d'ailleurs pris quelques poissons blancs. Je n'ai pas encore eu de chance à la pêche avec mes copines « blanches du sud ». Il doit nous manquer l'influence inuit de mes collègues, une belle gang qui se compose de plusieurs traductrices et d'un traducteur, des spécialistes de l'inuinnaqtun, le dialecte de notre région de Kitikmeot. Non, non, moi, je traduis vers le français!

Pourquoi à Kugluktuk? Parce que le gouvernement du Nunavut a adopté l'approche des services décentralisés. Mais, comme les francophones sont partout de toute façon, depuis mon arrivée, il y a plus de deux ans, j'ai toujours eu la chance de parler français. Avec un collègue et sa conjointe avant qu'ils ne retournent à Québec, avec des connaissances bilingues ou des personnes qui veulent pratiquer les rudiments de notre langue et maintenant avec mon coloc de l'Île Maurice. On fait des rencontres inattendues et intéressantes dans ce territoire!

Et les rencontres, ça compte quand on vit isolée. J'ai eu de la chance jusqu'ici, à ce chapitre. J'ai, entre autres, de bons amis de la Nouvelle-Écosse. Parlant de la Nouvelle-Écosse, mon voisin, arrivé de cette province il y a quelques années, a occupé une partie de ses temps libres à la pratique des sports inuit traditionnels. Et non sans résultats! Il a récolté cette année quelques ulus aux Jeux d'hiver de l'Arctique. Je me demande si c'est une première?

Occuper mes temps libres à Kugluktuk est parfois facile, parfois un défi. Ça me permet notamment de dépoussiérer de vieux rêves, de faire de l'introspection, de revoir mes priorités ou de réaligner mes planètes. Peut-être que je vous raconterai plus tard, dans un deuxième article. Mais pour l'instant, je vais aller regarder les faucons planer le long de la falaise et se bagarrer avec les corbeaux.

Salutations de Kugluktuk,
« là où l'eau bouge ».



CFRT 107.3 FM

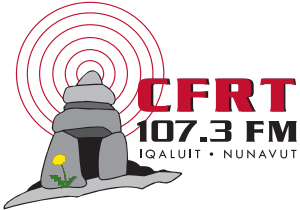
la radio chaleureuse des francophones d'Iqaluit

Vous avez déjà pensé à avoir votre propre émission de radio?
Vous avez une pub ou un événement à annoncer à la radio?
Vous avez une demande spéciale?

CFRT vous offre l'opportunité de le faire.



CFRT 107.3 FM Nunavut (Iqaluit)



Pascal Auger
Directeur du produit
979-1073
pauger@cfrt.ca

MAISONS À VENDRE



ADRESSE : 725
quatre unités d'une
chambre

ADRESSE : 1402
duplex: résidentiel en
haut, commercial en bas

INFOS : Éric 222-3383



Photo: Ed Maruyama

La soirée du printemps

par Mylène Bellerose

Le 4 mai dernier a eu lieu la soirée du printemps à l'AFN. Le Coffee House Band nous avait concocté une soirée rock. Avec des chansons en français et en anglais, les musiciens ont permis à tous ceux qui se sont déplacés pour l'événement (et ils étaient nombreux, le spectacle a fait salle comble!) de se défouler en dansant et en chantant.

Merci à tous les membres du *Coffee House Band* : Tommy Tremblay, Maxime D'amour, Michel Leblanc, Parul Bahuguna, Leigh Anne Barlow et Robert Aubé, ainsi qu'à tous les invités spéciaux.



Photo: Ed Maruyama

Prise de possession de l'île de Baffin

« Après son arrivée, Kapitaikallak donna des noms de Blancs aux endroits qu'il visitait. Malgré cela, nous, les Inuit, avons continué à utiliser les noms en inuktitut. Nous connaissons notre territoire. Nous avons des noms pour tous les lieux. D'une autre manière, Kapitaikallak a vraiment aidé. Il nous a montré à manier des armes à feu. Il nous a montré comment utiliser des longues-vues afin de voir les choses au loin. Mais les Inuit n'ont pas compris à l'époque que le territoire avait été revendiqué par le gouvernement. Ils l'ont appris beaucoup plus tard. Kapitaikallak avait pourtant prévenu les gens des grands changements qui surviendraient dans les années à venir. »

- Nutaraq Cornelius, *Pond Inlet*, 2000.



Douze courts textes avec photos d'archives sont présentés dans *Le Nunavoix* afin de souligner la contribution du capitaine Joseph Elzéar Bernier et de ses hommes à l'histoire du Nunavut, ainsi que le rôle des Inuit dans le succès des expéditions de leur cher « Kapitaikallak » (Le p'tit gros capitaine). Les textes proviennent d'entrevues réalisées par l'auteur avec des aînés inuit en 2000/2001 ou encore d'extraits de carnets de voyage des membres d'équipage.

Stéphane Cloutier, qupanuaq

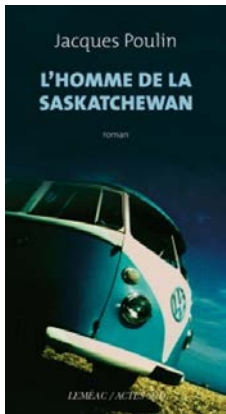
Cérémonie de prise de possession de l'île de Baffin au nom du Canada, le 9 novembre 1906. Plusieurs toponymes existent au Nunavut en l'honneur de Canadiens-Français, dont la baie Bernier, le lac Caron, la pointe Tremblay, etc.

Photo : Photographe : G. Lancefield/Archives nationales du Canada/PA165672

Chronique littéraire

L'homme de la Saskatchewan par Jacques Poulin

par Mylène Bellerose



Le dernier roman de Jacques Poulin rejoint deux préoccupations importantes des franco-nunavois; le français et... le hockey! Le personnage principal devient un écrivain fantôme. Qu'est-ce qu'un écrivain fantôme? Quelqu'un qui écrit pour quelqu'un autre. Il doit donc écrire "l'autobiographie" d'Isidore Dumont, un descendant de Gabriel Dumont, un leader métis (qui a véritablement existé, seulement, on entend souvent parler de Louis Riel, mais bien peu de lui). Isidore Dumont, qui est gardien de

but pour le grand club, a des positions assez extrême sur la place de la langue française, au hockey, qui risque de ne pas plaire à la ligue...

Le roman est bien écrit, selon le style assez dépouillé de Poulin. L'auteur réussit à raconter habilement l'histoire d'Isidore Dumont alors qu'il n'est jamais présent "physiquement" dans le roman. Sa vie et l'histoire des rébellions des Métis sont racontée à travers des enregistrements avec Dumont et des conversations avec la Grande Sauterelle – qui réapparaît dans l'univers de Poulin après Volkswagen Blues – qui est allée à Batoche en Saskatchewan. Un court roman qui, comme les autres romans de Poulin, ne réinvente pas la roue, mais qui parle de la vie qui passe, tout simplement.



Le conseil d'administration de l'AFN, de gauche à droite: Mathieu René, Mylène Chartrand, Éric Corneau, Michel Rheault, Ed Maruyama.

Il y a une place à combler sur le CA de l'AFN. Impliquez-vous et participez à la vitalité de la communauté franco-nunavoise.

Pour nous contacter: information.afn@gmail.com



Association des
francophones
du Nunavut

Merci à tous nos collaborateurs. Si vous désirez collaborer au Nunavoix ou faire paraître une annonce, veuillez communiquer avec nous à : nunavoix@gmail.com



La mise en page du Nunavoix est commanditée en partie par Atii-Go Media.

www.atiigomedia.ca